



FR

CETTE ACTION EST FINANCEE PAR L'UNION EUROPEENNE

ANNEXE 3

de la Décision d'exécution de la Commission relative au financement du plan d'action annuel en faveur de l'Union des Comores pour 2022

Document d'action – Programme de renforcement de la participation et de la protection des Femmes, Jeunes et Société Civile en Union des Comores (Shawiri – « solutions »)

PLAN D'ACTION ANNUEL

Le présent document constitue le programme de travail annuel au sens de l'article 110, paragraphe 2, du règlement financier, ainsi que le plan d'action au sens de l'article 23 du règlement IVCDI - Europe dans le monde.

1 SYNTHÈSE

1.1 Tableau récapitulatif de l'Action

| | |
|---|--|
| 1. Intitulé CRIS/OPSYS Acte de base | Programme de renforcement de la participation et de la protection des Femmes, Jeunes et Société Civile en Union des Comores (Shawiri – « solutions ») Référence opérationnelle OPSYS: ACT-61258 Financé au titre de l'instrument de voisinage, de coopération au développement et de coopération internationale (IVCDI - Europe dans le monde) |
| 2. Initiative 'Team Europe' | OUI Team Europe Initiative « Pacte vert et bleu pour une croissance inclusive » en Union des Comores pour une gouvernance locale plus inclusive - partiellement |
| 3. Zone bénéficiaire de l'action | L'action sera menée en Union des Comores |
| 4. Document de programmation | PIM 2021-2027, Union des Comores |
| 5. Lien avec les objectifs du (ou des) PIP (s) /résultats attendus concernés | Domaine prioritaire 3 du PIM : Gouvernance Objectif spécifique 3.3 Promouvoir les droits et la participation des femmes en tant qu'actrices du changement sociétal : Les femmes sont mieux protégées contre les violences basées sur le genre (R.3.4) la participation des femmes dans les instances de concertation au niveau local et national est accrue (R.3.5) |
| DOMAINES PRIORITAIRES ET INFORMATIONS SECTORIELLES | |
| 6. Domaine(s) prioritaire(s), secteurs | Principal code CAD: 151 – Gouvernement et Société civile Principal Code CAD : 160 -Infrastructures et services sociaux divers |

| | | | | |
|--|--|--------------------------|-------------------------------------|-------------------------------------|
| 7. Objectifs de développement durable (ODD) | <p>ODD principal : ODD 5 - Parvenir à l'égalité des sexes et autonomiser toutes les femmes et les filles</p> <p>5.2 : Éliminer de la vie publique et de la vie privée toutes les formes de violence faite aux femmes et aux filles</p> <p>5.5 : Garantir la participation entière et effective des femmes et leur accès en toute égalité aux fonctions de direction à tous les niveaux de décision, dans la vie politique, économique et publique.</p> <p>Autres ODD importants :</p> <p>ODD-16 Promouvoir l'avènement de sociétés pacifiques et ouvertes aux fins du développement durable</p> <p>16.7 : Faire en sorte que le dynamisme, l'ouverture, la participation et la représentation à tous les niveaux caractérisent la prise de décisions</p> <p>16.10 : Garantir l'accès public à l'information et protéger les libertés fondamentales, conformément à la législation nationale et aux accords internationaux</p> <p>ODD 17 Renforcer les moyens de mettre en œuvre le partenariat mondial pour le développement durable et le revitaliser</p> | | | |
| 8 a) Code (s) CAD | <p>Sous-code 1 : 15150 – Participation démocratique et Société civile</p> <p>Sous-code 2 : 15170 – Organisation et mouvement de défense des droits et institutions gouvernementales</p> <p>Sous-code 3 : 15180 – Élimination de la violence à l'égard des femmes et des filles</p> <p>Sous-code 4 : 16061 – Culture et Loisirs</p> | | | |
| 8 b) Principal canal de distribution @ | <p>13000 Gouvernement tiers (coopération déléguée)</p> <p>21000 ONG internationale</p> <p>41 000 Entité des Nations-Unies (éventuellement)</p> | | | |
| 9. Objectifs de dépenses | <p><input type="checkbox"/> Migration</p> <p><input type="checkbox"/> Climat</p> <p><input checked="" type="checkbox"/> Inclusion sociale et développement humain</p> <p><input checked="" type="checkbox"/> Égalité de genre</p> <p><input type="checkbox"/> Biodiversité</p> <p><input checked="" type="checkbox"/> Droits de l'homme, démocratie et gouvernance</p> <p><input checked="" type="checkbox"/> Éducation</p> | | | |
| 10. Marqueurs (À partir du formulaire CAD) | Objectif politique général @ | Non ciblé | Objectif significatif | Principal objectif |
| | Développement de la participation/bonne gouvernance | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input checked="" type="checkbox"/> |
| | Aide à l'environnement @ | <input type="checkbox"/> | <input checked="" type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| | Égalité entre les hommes et les femmes et autonomisation des femmes et des filles | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input checked="" type="checkbox"/> |

| | | | | |
|---|---|-------------------------------------|---|--|
| | Développement du commerce | <input checked="" type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| | Santé génésique, de la mère, du nouveau-né et de l'enfant | <input type="checkbox"/> | <input checked="" type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| | Réduction des risques de catastrophe @ | <input checked="" type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| | Inclusion de personnes handicapées @ | <input type="checkbox"/> | <input checked="" type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| | Alimentation @ | <input checked="" type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| | Marqueurs de la convention de Rio | Non ciblé | Objectif significatif | Principal objectif |
| | Biodiversité @ | <input checked="" type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| | Lutte contre la désertification @ | <input checked="" type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| | Atténuation du changement climatique @ | <input checked="" type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| | Adaptation au changement climatique @ | <input checked="" type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| 11. Marqueurs internes et Tags : | Objectifs politiques | Non ciblé | Objectif significatif | Principal objectif |
| | Numérisation Tags: connectivité numérique gouvernance numérique entrepreneuriat numérique création d'emplois compétences/compétences numériques services numériques | <input type="checkbox"/> | <input checked="" type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input checked="" type="checkbox"/> <input checked="" type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> |
| | Connectivité Tags: transports contacts interpersonnels énergie connectivité numérique | <input checked="" type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> |
| | Migration (méthodologie en cours de développement) | <input checked="" type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| | Réduction des inégalités (méthodologie en cours de développement) | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input checked="" type="checkbox"/> |
| | Covid-19 | <input checked="" type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| INFORMATIONS RELATIVES AU BUDGET | | | | |
| 12. Montants concernés | Ligne budgétaire : (ligne et poste budgétaire) : BGUE-B2022-14.020122-C1-INTPA Coût total estimé : 4 500 000 EUR Montant total de la contribution du budget de l'UE : 4 500 000 EUR | | | |

| GESTION ET EXÉCUTION | |
|--|---|
| 13. Modalités de mise en œuvre (type de financement et mode de gestion) | Modalité projet Gestion directe par : <ul style="list-style-type: none"> - subventions - marché publics. |

1.2 Résumé de l'Action

L'action proposée **visé à renforcer la participation des femmes et des jeunes, ainsi que leur protection** – encore faible dans la sphère publique, alors que ces groupes constituent respectivement 49,65% et 53% de la population (RGPH, 2017¹).

Au-delà des « paradigmes » d'accès à l'éducation, d'employabilité et de l'autonomisation économique, au cœur de la stratégie nationale de développement (Plan Comores Émergent, 2030), les femmes et les jeunes n'ont pas encore fait l'objet d'un programme dans le pays aux enjeux transversaux de protection et de participation citoyenne en vue d'une plus forte égalité de genre et d'un renforcement de leurs propres capacités.

La plus-value d'un tel programme repose sur les questions centrales de **prise en charge de leurs besoins immédiats de protection, à plus long terme d'expression démocratique, de la valorisation de leurs points de vue et de leurs talents dans des espaces sociaux et politiques** encore trop rares dans les îles de l'archipel comorien.

En effet, les femmes sont souvent directement – de par leur statut social – exposées et victimes de violences de genre. Si les textes légaux et les traditions matriarcales confèrent aux femmes des avantages notamment économiques dans le cadre de la structure familiale, il existe toujours à l'heure actuelle un **déséquilibre marqué en faveur des hommes en matière de pouvoir politique, culturel, social et économique. L'expression des jeunes sur la place publique**, notamment des jeunes moins instruits et moins socialement valorisés, **demeure contrainte et contenue malgré une implication importante de leur part dans la vie associative locale. Peu structurée, la société civile peine à porter les enjeux d'égalité des genres et d'une pleine participation des femmes et des jeunes aux débats citoyens.**

Des réponses concrètes sont à apporter aux besoins immédiats en partie déjà identifiés de protection des deux groupes-cibles, que sont les femmes et des jeunes et ce, pour les accompagner sur un plus long terme dans des processus participatifs et d'expression, de nature sociale et politique. La portée de la présente action se veut transformatrice en ceci qu'elle cherche à provoquer un changement des normes, pratiques et comportements à l'égard des jeunes et des femmes.

Ce programme d'un montant prévisionnel de 4 500 000 EUR pour une durée de mise en œuvre de 5 ans, promeut une **approche fondée sur les droits**. Corrélié à l'ODD 5 – Parvenir à l'égalité des sexes et autonomiser toutes les femmes et les filles, il vise à « Renforcer la protection, la participation des Femmes et des Jeunes et de la Société Civile ». Le programme se décline en 3 composantes :

La composante 1, spécifique, vise à développer un écosystème de proximité favorable à la protection sociale et à la participation citoyenne des femmes et des jeunes de façon à :

- ✓ Répondre de façon directe, immédiate et à court terme, aux besoins de protection des femmes victimes de violence basée sur le genre (VBG) et des jeunes vulnérables ;
- ✓ Susciter un changement sociétal de fond -à plus long terme- des normes pratiques et comportements à leur égard.

La composante 2 transversale vise à appuyer une meilleure structuration de la Société civile en matière de protection et participation des femmes et des jeunes. Il s'agit de :

- ✓ Renforcer la structuration interne de la Société civile comorienne à partir des entrées thématiques de protection et de participation des femmes et des jeunes ;

¹ Recensement général de la population et de l'habitat.

- ✓ Accroître la participation féminine et de la jeunesse dans des cadres de dialogue et les processus de décision des pouvoirs publics à leur égard.

La composante 3, spécifique, vise à renforcer les capacités de gouvernance, de coordination et de pilotage des institutions en charge du genre et de la jeunesse et de leurs programmes dédiés. Il s'agit de :

- ✓ Faciliter la coordination stratégique intersectorielle entre les organismes en charge des droits relatifs aux Femmes, Jeunes, Société Civile aux Comores, leurs ministères de tutelle et les Partenaires Techniques et financiers ;
- ✓ Renforcer leurs capacités de planification opérationnelle et budgétaire ;
- ✓ Accélérer la mise en application des textes légaux favorables ;
- ✓ Produire et analyser des données spécifiques, sectorielles, relatives aux profils, besoins et attentes des femmes victimes de VBG et des jeunes vulnérables.

En lien avec l'ODD 5 - Parvenir à l'égalité des sexes et autonomiser toutes les femmes et les filles, alignée sur la priorité du Plan Comores Émergent 2030 (PCE) de renforcer la participation de la Société Civile dans le dialogue politique, et cohérente avec la Top Initiative 2 « Partenariat Jeunesse du Programme indicatif multi-annuel » (PIM, 2021-2027), cette Action vise à renforcer l'implication des femmes, des jeunes et de la société civile sur les enjeux de développement. Elle est financée par l'instrument NDICI (Instrument de voisinage, de coopération au développement et de coopération internationale) de coopération de l'Union Européenne.

L'action contribue également à la TEI « Pacte vert et bleu pour une croissance inclusive », qui repose sur le développement inclusif incluant la pleine participation des femmes, jeunes, et organisations de la société civile aux enjeux du développement local.

L'Action bénéficie d'un marqueur genre G2 et est arrimée au Gender Action Plan III² de l'Union européenne décliné aux Comores en un Plan de mise en œuvre (Country Level Implementation Plan, CLIP³) en ses objectifs de lutte contre les VBGs, les droits à la santé, notamment reproductive, les droits économiques et sociaux, le leadership féminin, la paix et la sécurité.

2 JUSTIFICATION

2.1 Contexte

Au-delà des « paradigmes » en matière d'accès à l'éducation, d'employabilité et de l'autonomisation économique, qui sont au cœur de la stratégie nationale de développement (Plan Comores Émergent (PCE)), les femmes et les jeunes n'ont pas encore fait l'objet d'un programme aux enjeux transversaux de protection et de participation citoyenne en vue d'une plus forte égalité de genre.

L'Union des Comores dispose d'un cadre légal favorable à l'égalité de genre et donc aux femmes comme en témoignent la ratification de certaines conventions internationales⁴, la révision de sa Constitution en 2018 qui consacre solennellement les Droits de la Femme, son Code électoral, ses nombreux instruments légaux ou encore sa **Politique Nationale d'Égalité et d'Équité du Genre (PNEEG)**, elle-même suivie d'une **Feuille de route nationale de lutte contre les violences faites aux femmes et aux mineurs pour 2017-2019**. Ce cadre favorable lui a permis d'obtenir d'excellents classements en matière de promotion de l'égalité de genre parmi les pays de confession islamique (The Arab Gender Gap Report 2020, publié par ESCWA (Commission économique et sociale pour l'Asie occidentale - organisme des Nations Unies), qui plaçait les Comores à la 5ème place des pays arabes (sur 14).

Pourtant, les femmes sont directement – de par leur statut social – souvent exposées et victimes de violences de genre. Si les traditions matriarcales confèrent aux femmes des avantages économiques dans le cadre de la structure familiale, il existe toujours à l'heure actuelle un déséquilibre marqué en faveur des hommes en matière de pouvoir

² https://ec.europa.eu/commission/presscorner/api/files/document/print/fr/ip_20_2184/IP_20_2184_FR.pdf

³ <https://europa.eu/capacity4dev/file/126010/download?token=JOVtkaj9>

⁴ Convention sur l'élimination de toutes les formes de discriminations à l'égard des femmes (ratifiée en 1994), Convention relatives aux droits de l'enfant (ratifiée en 1993) et Convention relatives aux droits des personnes handicapées (ratifiée en 2016). Voir : https://tinternet.ohchr.org/_layouts/15/TreatyBodyExternal/Treaty.aspx?CountryID=38&Lang=FR

politique, culturel, social et économique. L'absence de données genrées reste un frein : UN Women en 2020 souligne que seulement 28 % des données de suivi des ODDs sous la perspective genre sont existantes⁵.

Selon l'Indice de développement de genre de 2018, les Comores sont l'un des pays les plus éloignés de la parité, et les auteurs des violences axées sur le genre ne sont que peu poursuivis. Situation qui ne manque pas d'appeler d'une part de fortes sensibilisations et incitations pour les victimes à connaître et à faire valoir leurs droits et bénéficier de protection, portées notamment par des organisations de la société civile de plus en plus impliquées et motrices pour dénoncer les violences faites aux femmes et aux mineurs notamment. En 2019, l'Union des Comores a un score de 0,436 sur l'index des inégalités de genre. En effet, 24,6 % des sièges parlementaires sont occupés par des femmes et 61 % des femmes adultes ont atteint un niveau d'éducation secondaire, contre 68,3 % des hommes⁶.

A l'instar de la situation prévalant sur le continent africain, le pays est confronté à un défi démographique majeur (les jeunes de moins de 20 ans représentaient 53% de la population, RGPH 2017) qui appelle une mobilisation des politiques publiques à son égard. La récente Politique Nationale de la Jeunesse (PNJ) du 2017, quoique balbutiante, va en ce sens. Elle révèle, à juste titre, que « les jeunes occupent une place prépondérante dans les villages et les quartiers, [qu'] ils jouent un rôle essentiel dans l'animation et le développement des activités culturelles et de loisirs ». Mais l'attention des pouvoirs publics, voire des Partenaires Techniques et Financiers, a surtout été portée en direction d'une partie de la jeunesse que l'on pourrait qualifier de « visible », c'est-à-dire instruite ou insérée dans un parcours de formation par opposition à une jeunesse « invisible » déscolarisée précocement, suite à des échecs scolaires, moins socialement valorisée et pourtant très présente aux Comores.

En plus des questions d'encadrement de la jeunesse, d'expression de ses talents et de renforcement plus global de ses compétences de vie se posent des questions liées à sa participation aux cadres de dialogue et d'engagement politique.

Diverses organisations de la société civile comorienne et les pouvoirs publics œuvrent, selon leurs capacités et ressources, au renforcement de l'effectivité des droits humains pour les jeunes et les femmes, avec de réelles avancées en termes de plaidoyers et promotion d'un cadre législatif et juridique favorable. Mais de nombreuses limitations internes viennent contrarier ces avancées : la société civile n'est que peu structurée en tant qu'entité proactive et dotée de capacités de réponses d'envergure, les autorités politiques et les Ministères perpétuent une certaine défiance vis-à-vis de la jeunesse – notamment celle peu instruite ou revendicatrice - et ne déploient pas tous les moyens nécessaires à l'application du Cadre légal favorable aux femmes.

Des réponses concrètes sont à apporter aux besoins en partie déjà identifiés de protection et de participation citoyenne (nationale et locale) des femmes et des jeunes. Elles contribueraient à la transformation sociétale de fond sous-jacente à la logique d'intervention de l'Action. Des femmes et des jeunes sont à protéger et accompagner dans des processus participatifs et d'expression, de nature sociale et politique, ce qui leur ouvrirait d'une part la voie vers plus d'égalité de traitement et d'autre part vers plus d'épanouissement et d'émancipation. C'est tout l'enjeu de cette Action : la transformation sociétale de fond sous-jacente à la présente Action induit une réforme tant des perceptions que des pratiques à l'égard des femmes et des jeunes.

En lien avec l'ODD 5 - Parvenir à l'égalité des sexes et autonomiser toutes les femmes et les filles, alignée sur la priorité du Plan Comores Émergent 2030 (PCE) de renforcer la participation de la Société Civile dans le dialogue politique, et spécifiquement cohérente avec la Top Initiative 2 « Partenariat Jeunesse tel que décrite dans le Plan annuel d'action 2022 cette Action vise à renforcer l'implication des femmes, des jeunes et de la société civile sur les enjeux de développement.

L'Action bénéficie d'un marqueur genre G2 et est arrimée au Gender Action Plan III de l'Union européenne décliné aux Comores en un Plan de mise en œuvre (Country Level Implementation Plan, CLIP) en ses objectifs de lutte contre les VBGs, les droits à la santé, notamment reproductive, les droits économiques et sociaux, le leadership féminin, la paix et la sécurité.

2.2 Analyse des problèmes

Brève analyse des problèmes:

⁵ <https://data.unwomen.org/country/comoros>

⁶ PNUD (2020), Rapport sur le développement humain 2020, note pays : Comores. [lien](#)

- **Problèmes relatifs aux femmes : Violences basées sur le genre, précarité, discrimination, faibles participation et leadership des femmes**

Dans l'ensemble, malgré des espaces d'expression qui leur sont dédiés dans l'organisation sociale traditionnelle et de belles trajectoires individuelles, mais rares, les femmes comoriennes ont à souffrir d'une infériorité de statut et de condition. Elles restent exposées à des formes persistantes de violence basées sur le genre (VGB) à la pauvreté, aux mariages précoces, à l'emploi précaire cumulant plusieurs formes de discrimination, notamment en milieu rural. La participation des femmes dans la sphère publique, leur leadership, la défense de leurs droits sociaux, économiques, et leur protection face aux violences restent marginaux. Elles sont peu représentées à des postes de décision. En 2020, le taux de participation des femmes à des postes de direction politique était limité : un gouverneur sur 3 (un progrès cependant salué), 7 % des maires, 10 % des ministres étaient des femmes⁷.

Les inégalités de genre persistent malgré l'engagement du pays au titre de la Convention sur l'élimination de toutes les formes de discrimination à l'égard des femmes et d'autres mécanismes internationaux et régionaux. La prévalence des femmes et des jeunes filles de 15 ans et plus ayant déjà eu un partenaire intime et ayant subi des violences physiques, sexuelles ou psychologiques de la part d'un partenaire intime actuel ou ancien au cours des 12 derniers mois est de 10,6 % (2012). Avec plus de 400 cas de viol par an, les trois centres d'écoute nationaux ont signalé 2 251 cas de viol entre 2016 et 2020. Malgré l'existence du Code de la famille, qui fixe l'âge minimum du mariage à 18 ans pour les filles, 10,9 % des filles âgées de 12 à 19 ans étaient mariées en 2017, avec une proportion plus élevée dans les zones rurales (11,8 %) que dans les zones urbaines (8,9 %).

La prévalence de la violence sexiste et des pratiques néfastes est liée aux normes et coutumes sexospécifiques traditionnelles, qui accentuent la condition d'infériorité des femmes, et au manque de sensibilisation des femmes et des hommes quant aux droits des femmes, et à leur autonomie corporelle. À cela se conjuguent les lacunes au niveau de la disponibilité des données ; un manque de coordination entre les secteurs concernés chargés de la prévention, de la réponse et de l'aide aux victimes ; l'impunité des auteurs ; le manque de moyens concernant l'adoption de mesures de prévention et de protection contre les pratiques néfastes aux niveaux institutionnel et communautaire ; et les lacunes au niveau de la législation et des cadres politiques, y compris dans la mise à jour du Code de la famille.

Les violences basées sur le genre sont souvent liées à l'environnement proche de la victime (beau-père, oncle, ami de la famille, maître coranique etc.). Ce phénomène a été légitimé par une coutume qui donne plus de pouvoir à l'homme, encourage le silence de la femme, tolère le mariage précoce, soutient les auteurs de violences à travers des arrangements à l'amiable. Une situation qui induit la honte sur la victime, sa famille, son village et des représailles qui peuvent aller jusqu'au bannissement du village de la famille qui ose exposer publiquement ces abus. Les auteurs sont souvent soutenus par une notabilité plus soucieuse de protéger l'honneur du village et du coupable, notamment si d'un statut social respecté, que de protéger la victime, stigmatisée, voire même accusée de comportement provocant.

Les cas de mariages précoces perdurent aux Comores. En 2012 selon l'étude démographique de santé (EDS), 10% des femmes âgées de 20 à 24 ans ont été mariées ou en couple avant l'âge de 15 ans et 31,6% l'étaient avant 18 ans⁸. Une corrélation entre l'acquisition d'un niveau d'instruction et le retard de l'âge d'entrée en première union des femmes est identifiée. Cet âge est estimé à 24,5 ans pour les femmes les plus instruites contre 19,4 ans pour les femmes sans instruction et 18,8 ans pour celles ayant un niveau primaire.

La participation politique des femmes reste faible : avec un taux de candidatures de moins de 4% lors du cycle électoral de 2014-2016 aux législatives, et une femme sur les 33 élues au Parlement, soit le taux de représentation féminine le plus bas de toute l'Union Africaine (3,03%). Le cycle électoral suivant a connu des avancées notables avec l'élection d'une première femme gouverneure et 4 femmes au parlement sur 24 élus (16.7%).

Selon le RGPH 2017, l'analyse de genre par secteur, pour l'emploi et les activités économiques, révèle que le marché du travail est caractérisé par une féminisation de l'emploi précaire, de l'informel et du chômage : le secteur agricole emploie le plus de femmes (66,9%), la fonction publique n'en emploie que 30%, et en majorité dans les postes subalternes. Le travail indépendant regroupe plus de femmes (56,1%) que d'hommes (47,5%), et 47% des chômeurs aux Comores sont des femmes.

- **Problèmes relatifs aux jeunes**

⁷ Rapport Volontaire National, 2020. [Lien](#)

⁸ idem

Les adolescents et les jeunes (de 10 à 24 ans) représentent plus d'un tiers de la population (RGPH-2017). Il s'agit d'une cohorte prioritaire aux yeux du gouvernement, en raison de son effectif, de son influence sur la cohésion sociale et de son potentiel en matière de capital humain.

En matière de protection, l'UNICEF alerte en 2019 sur la santé sexuelle et procréative des adolescents, débutant précocement avec une multiplicité des partenaires sexuels, l'utilisation limitée des préservatifs ainsi que la mauvaise perception et la méconnaissance de la santé sexuelle et procréative, réalités souvent ignorées ou masquées par la société dans son ensemble. Des jeunes en conflit avec la loi sont incarcérés dans les maisons d'arrêt où ils subissent répression et sanctions sans appuis pour leur réinsertion, et ce dans des conditions dégradantes, accentuant leur situation de rupture et d'isolement.

En matière d'éducation, le système éducatif comorien connaît d'importantes déperditions. Si l'accès aux cycles d'enseignement augmente, la scolarisation primaire universelle n'est pas encore atteinte. Seulement 74% des élèves achèvent la dernière année du primaire, 45 % la classe de 3ème, et 40% la terminale (2015). Les causes de décrochage scolaire des jeunes sont multiples : mariages précoces, absence de latrines, distance à l'école et travaux domestiques pour les filles ; recherche d'un revenu et émigration pour les garçons (en particulier à Anjouan). Or le cycle primaire ne procure pas à l'enfant les compétences et les capacités nécessaires lui permettant d'acquérir une alphabétisation durable et de bien s'insérer dans la vie professionnelle. D'où un découragement croissant observé chez de nombreux jeunes qui, faute d'alternative de formation, n'ont donc ni les capacités ni les moyens de s'insérer socio professionnellement.

En matière de participation citoyenne, à défaut d'une participation nationale, les jeunes n'ont d'autres choix que de se tourner vers les quelques espaces d'animation socioculturelle dédiés aux jeunes que l'on peut retrouver tant en milieu urbain qu'en milieu rural. Ces lieux, souvent créés à l'initiative des jeunes eux-mêmes reflètent l'engagement associatif formel ou informel, porté culturellement par la jeunesse comorienne. Les jeunes comoriens, notamment les « invisibles » - moins instruits et peu présents sur la scène publique nationale, -y sont particulièrement dynamiques, signe de leur vive participation à la vie locale et envie de développement de leurs territoires de vie. Mais ces dynamiques sociales locales d'engagement local ne sont ni valorisées ni poursuivies à l'échelon national.

L'organisation et le fonctionnement de ces espaces manquent de formalisation, d'encadrement et d'accompagnement structurant, malgré l'investissement d'acteurs locaux et de la diaspora. C'est au sein de ces espaces que cette « jeunesse invisible », exclue du système, en rupture scolaire, souvent analphabète et issue de familles vulnérables pourrait non seulement trouver écoute et orientation mais aussi être confrontée et échanger avec la « jeunesse visible », plus instruite, quant à elle engagée dans des parcours de formation et d'engagement citoyen. D'où un rôle de mixité et cohésion sociale potentiel de ces espaces. Néanmoins, le peu de soutien accordé n'offre que peu d'opportunités aux jeunes d'en faire des lieux d'échange, de concertation, de débat au service de l'exercice de leur citoyenneté et de leur participation, des espaces de découverte et de création artistiques valorisant la créativité locale tout en étant ouvert sur le monde, ou des espaces d'expression de leurs talents divers (artistique, culturel, sportif), porteurs d'une ambition personnelle et professionnelle.

La partie de la jeunesse, mobilisée et engagée dans le tissu associatif communautaire et dans des associations jouissant d'une reconnaissance dans le débat public, pointe cependant du doigt une instrumentalisation de la jeunesse en faveur d'ambitions électoralistes des responsables politiques, qui une fois au pouvoir, ne reconnaissent que très peu toutes les énergies et atouts que portent la jeunesse ; et qui par conséquent ne laissent aux jeunes que peu de place de participer à l'effort de planification et de développement national , particulièrement s'agissant des décisions qui les concernent.

Globalement, les jeunes expriment un souhait affirmé de repères et d'encadrement dans tous les domaines avec un besoin de s'identifier à des figures de réussite inspirantes ; des « rôles-modèles ». Ils expriment un besoin global d'être épanouis, responsables, créatifs et pleinement engagés dans la définition et la réalisation des objectifs majeurs de développement.

Parmi ces jeunes, les porteurs de handicap sont encore plus vulnérables. Malgré un manque de données, les Comores ont cependant fourni des efforts légaux pour la protection des personnes handicapées – notamment via la ratification de la Convention pour le droit des personnes handicapées, la promulgation de lois visant leur protection et l'interdiction de discriminations quant à l'accès à la fonction publique⁹.

⁹ Rapport Volontaire National, 2020. [Lien](#)

- **Problèmes relatifs à la société civile**

L'état des lieux de la société civile aux Comores montre que ses organisations – associations, partis politiques, presse et syndicats - ne font preuve que d'une influence limitée au niveau national en matière d'amélioration de la participation citoyenne des femmes et des jeunes. Hormis quelques exceptions d'ONG thématiquement impliquées ou acquises au pouvoir en place, sa participation est souvent qualifiée de participation de façade (cf. Feuille de route OSC). Elle peine donc à exercer son influence sur cette question précise et à peser sur les décisions politiques qui y sont relatives.

Sur les questions de participation citoyenne des femmes et des jeunes, le dialogue entre la société civile et les autorités politiques du pays souffre d'une part d'un manque de soutien de la part du gouvernement et d'autre part du manque de structuration interne de la société civile elle-même. L'État ne soutient que peu le développement de la société civile et ne participe guère à son financement. Une certaine défiance s'exprime à l'encontre des OSC, qui captent directement des financements internationaux notamment avec des capacités inégales de mise en œuvre et un reporting souvent inexistant. Les relations entre l'État et la société civile sont plutôt tendues, marquées par l'appréhension d'arrestations de ses membres quand elle manifeste pacifiquement sur la place publique. Une certaine autocensure affecte la capacité d'expression et d'engagement des OSC dans le débat citoyen public, encore en construction aux Comores.

Par ailleurs, les efforts des organisations de la société civile, au niveau local notamment, en faveur de la protection et participation des femmes et des jeunes, manquent de durabilité, faute de capacités techniques, de ressources et d'autonomie financière suffisantes pour jouer un rôle stable d'opérateur des politiques publiques à l'échelle des communes. De leur côté, les communes manquent également de ces capacités techniques, ressources et autonomie financière requises pour mettre en œuvre des Plans communaux de développement durables et inclusifs.

Face à ces faiblesses, une meilleure structuration de la société civile sur des entrées thématiques telles que la protection et la participation citoyenne des femmes aurait une incidence positive « gagnant-gagnant » pour un dialogue plus inclusif de l'État et ses démembrements communaux avec l'ensemble de sa population.

- **Problèmes relatifs à la gouvernance et à la mise en œuvre des politiques, stratégies et cadres liés à la promotion du Genre et de la Jeunesse**

La nature transversale des problèmes liés à la condition féminine et au devenir de la jeunesse appelle par définition une gouvernance multi sectorielle. Or, chaque ministère ne traite qu'un aspect de ces problèmes avec une gouvernance limitée à son mandat spécifique.

Le cadre légal et juridique favorable aux femmes n'est guère appliqué. S'ajoute une complexité de lecture du cadre juridique qui régit l'égalité du genre, du fait de la superposition de trois régimes de droits : musulman, coutumier et moderne. Les fondements et dispositions égalitaires pour l'homme et la femme du droit moderne comorien sont supplantés dans la pratique par les droits coutumier et musulman, et affaiblis par des incohérences internes ne favorisant pas l'élimination à court et moyen terme des inégalités dont est victime la femme comorienne.

Ainsi la loi de 2017 instituant des mesures pour promouvoir le genre dans l'accès aux fonctions nominatives et électives n'a pas été promulguée. La Politique Nationale d'Égalité et de l'Équité du Genre (PNEEG), révisée en 2018 et la Politique Nationale Jeunesse de 2017 manquent de financement pour leur mise en œuvre.

Le défaut de redevabilité dans la gouvernance des politiques publiques dédiées à l'égalité des genres, à la protection des femmes et des jeunes, et à l'épanouissement de la jeunesse est accentuée par l'absence de dispositifs de suivi-évaluation rigoureux et réguliers, alimentés par une production régulière de données.

Identification des principales parties prenantes et des questions institutionnelles et/ou organisationnelles correspondantes (mandats, rôles potentiels et capacités) à couvrir par l'action

Groupe cibles : Les femmes et les jeunes sont les bénéficiaires primaires (ayants-droits)

Avec un rapport de masculinité de 101,4 (RGPH 2017), les Comores, comptent un peu plus d'hommes que de femmes, notamment en zones urbaines (102), plus qu'en milieu rural. Plus d'un tiers de la population comorienne est pauvre (INSEED, 2014), affectant davantage les femmes. L'île de Mohéli et le milieu rural sont davantage touchés par la pauvreté avec des ratios respectifs de 50% et 70% (PNUD, 2017). Les ménages dirigés par les femmes sont aussi plus exposés. Le taux de chômage, estimé à 8,1% est, comparativement à celui de 2003 (4,4%), en hausse importante et il touche davantage les femmes (35,8%) que les hommes (16,0%).

La population comorienne se caractérise aussi par sa grande jeunesse : la moitié de la population est âgée de moins de 19,4 ans (RGPH 2017). Comme beaucoup de pays d'Afrique subsaharienne, l'Union des Comores fait partie des pays qualifiés de « Teens » (adolescents) par Ian Bremmer avec un âge médian dans la dizaine (par opposition, les pays européens sont des « Forties » avec un âge médian situé entre 40 et 50 ans). En 2017, on dénombrait près de 143.000 jeunes dans la tranche d'âge 15-24 ans (dont 50,3% de jeunes femmes et 25.000 entre 15 et 18 ans) – soit un effectif doublé par rapport à 2003. Cette population est en grande majorité rurale. Les **adolescents** et les **jeunes adultes** font partie des groupes particulièrement vulnérables. Au total, 49% vivent sur l'île de Grande-Comore ; 45% à Anjouan et 6% à Mohéli. En majorité féminine à Anjouan (51,7%), les adolescents et jeunes hommes sont plus nombreux dans les deux autres îles.

Pour l'action, les jeunes ciblés seront ceux définis dans la politique Nationale de la Jeunesse – qui considère les 15-35 ans – avec une attention prioritaire aux 15-24 ans.

Une attention sera aussi portée aux personnes handicapées, pour lesquelles les Comores ont engagé des mesures de protection, étant souligné leur implication dans de nombreuses activités de la Société comme le Commerce, la scène artistique ou les sports.

Autres parties prenantes : institutions étatiques, institutions des droits de l'homme et gouvernorats (porteurs d'obligations)

Gouvernance institutionnelle multisectorielle des questions liées à l'égalité des genres, de la protection et la participation féminine et des jeunes

L'action étant par nature multisectorielle de par ses thématiques de participation citoyenne et de protection des femmes et des jeunes, l'ancrage institutionnel requis se situe à un niveau « transversal » de Coopération internationale (Ministère des Affaires Étrangères et de la Coopération internationale chargé de la diaspora et de la francophonie), en interaction sur le suivi des conventions internationales et des engagements nationaux et prolongement des politiques de coopération avec l'Union Européenne et l'Union Africaine, au cœur desquelles se trouvent des valeurs et des thématiques universelles portées par l'Action.

Sont directement parties prenantes de l'Action, les ministères de la Jeunesse, de l'Emploi, du Travail, des Sports, des Arts et la Culture, et de la Santé et de l'Education qui disposent de directions nationales, de délégations régionales en charge des droits des femmes et de la jeunesse. Les entités déconcentrées dont les capacités humaines et techniques sont à renforcer sont primordiales pour l'ancrage territorial insulaire de l'Action. Les gouvernorats disposent également de services dédiés utiles à l'action. Les points focaux genre des ministères et gouvernorat seront associés aux activités.

Le Commissariat national à la solidarité, à la protection sociale et à la promotion du genre (CNPSCPG) et la Commission nationale des droits de l'homme et des libertés (CNDHL) suivent une approche fondée sur les Droits Humains. Respectivement sous tutelle ministérielle de la Santé et indépendante, ces organismes suivent les politiques nationales de solidarité, de cohésion sociale, et de promotion du genre et la jeunesse. Ces organismes bénéficieront d'un renforcement de leurs capacités humaines et financières en matière de suivi et de mise en oeuvre de leurs propres programmes.

D'autres organes et services mandatés pour faciliter le dialogue avec la société civile seront soutenus : Le Conseil national de la jeunesse comorienne - en cours de dotation de statuts ; le Conseil consultatif pour le travail et l'emploi, prévu par le Code du travail, qui promeut le dialogue social.

En termes de production de données/études et recherches sectorielles, l'Institut national de la statistique et des études économiques et démographiques (INSEED) et l'Observatoire des violences faites aux femmes et aux mineurs de Grande-Comore (soutenu par le département français de Seine Saint -Denis) seront associés à l'Action.

Organisation de la Société Civile (OSC), actives au niveau national et local sur la protection et participation citoyenne des femmes et des jeunes.

Au niveau national, des faîtières d'associations (Maeecha, Ascobef...) seront appuyées dans le renforcement de leurs capacités de pilotage, gestion financière, suivi-évaluation d'un cycle de projet/programme, prise en compte des inégalités de genre, de l'inclusion sociale, de l'approche basée sur les droits humains et accompagnées pour renforcer en cascade les capacités des moyennes et petites associations.

Des groupes d'OSC régionales (Océan indien) et nationales intervenant spécifiquement dans des cadres de concertation, de dialogue et de communication autour des questions liées à la protection et à la participation

citoyenne des femmes et des jeunes seront également appuyés pour se structurer et peser ainsi sur l'instauration d'un débat public et la promotion effective des formes de leadership des groupes/individus ciblés (Plateforme des femmes en politique, Plateforme protection sociale des femmes et des enfants, la Plateforme coalition plus océan indien, l'Association des femmes journalistes etc.).

Partenaires Techniques et Financiers (PTFs) multilatéraux et bilatéraux intervenant sur la protection et de la participation citoyenne des jeunes et des femmes

Les PTFs ne disposent pas d'un Groupe Thématique Genre fonctionnel. Sa feuille de route est au stade de Termes de Référence. La coordination de ces PTFs sera appuyée afin d'améliorer la coordination stratégique et territoriale des actions, renforcer les services et réseaux existants et le reporting et appuyer les actions de plaidoyer quand nécessaire.

Parmi les partenaires clés : les Agences des Nations-Unies (PNUD, FNUAP et UNICEF notamment) et la Banque Mondiale pour la protection, l'autonomisation et la nutrition. La France et l'AFD en tant que Team Europe agissent également sur les violences basées sur le genre, la santé notamment reproductive et l'éducation /la formation professionnelle. La coordination et complémentarité avec les autres programmes européens (formation professionnelle, entrepreneuriat, mobilisation de la diaspora, cadres de concertation locaux du pacte vert et bleu) seront optimisés.

3 DESCRIPTION DE L'ACTION

3.1 Objectifs et produits

L'objectif général (impact) de cette action est de « renforcer la participation citoyenne et la protection sociale des femmes et des jeunes ».

Les objectifs spécifiques (résultats) de cette action sont :

OS1 : Un cadre favorable à la protection sociale et à la participation citoyenne des femmes, des jeunes et des personnes handicapées est développé

OS2 : La structuration interne de la société civile sur la participation citoyenne et la protection sociale des femmes et des jeunes est renforcée

OS3 : Les capacités de gouvernance, de coordination et de pilotage des institutions en charge du genre et de la jeunesse et de leurs programmes dédiés sont renforcées

Les produits de cette action contribuant à l'objectif spécifique 1 de cadre favorable sont:

Produit 1.1 : Les femmes, et les jeunes bénéficient de réponses directes, immédiates et efficaces à leurs besoins de protection sociale

- Le dispositif et les services de prise en charge médicale, psychologique et juridique des victimes de violences basées sur le genre sont renforcés et étendus
- Le dispositif et les services de prise en charge des vulnérabilités propres à la jeunesse et au handicap sont renforcés et étendus

Produit 1.2 : Un écosystème propice au changement de normes, de pratiques et d'attitude vis-à-vis des femmes et des jeunes est instauré

- Des structures de proximité et des ressources permettant aux jeunes, aux femmes et aux personnes handicapées de développer leurs compétences sociales, culturelles et cognitives sont renforcées et mises à disposition
- Les capacités et l'engagement des médias locaux en faveur de la promotion du genre, la lutte contre les VBG et la valorisation de l'image de la jeunesse sont renforcées
- Les leaders religieux, communautaires et émergents sont impliqués pour accompagner l'effort de transformation sociétal

- Les hommes adoptent des comportements favorables à l'égalité de genre et s'impliquent dans la défense des droits de femmes

Les produits de cette action contribuant à l'objectif spécifique 2 de structuration de la société civile sont :

Produit 2.1 : Les capacités techniques thématiques – genre, jeunesse – et institutionnelles de la Société civile pour alimenter le débat public sont renforcées

- Les OSC sont formées à la gestion, au pilotage et au suivi-évaluation de programmes dédiés aux femmes et aux jeunes
- Les OSC sont formées à la recherche et à la gestion de financements et de partenariat de programmes dédiés aux femmes et aux jeunes
- Les OSC sont formées à l'utilisation des médias/moyens de communication/numérique sur des thématiques relatives aux femmes et aux jeunes notamment au travers de l'application de l'approche basée sur les droits humains (participation et revendication des droits des femmes et des jeunes, transparence et redevabilité des institutions)

Produit 2.2 : Le développement d'un leadership féminin, la participation et l'égalité des genres au sein des OSC et dans leurs plans d'action sont accompagnés

- La gouvernance interne et les plans d'action des OSC sont sensibles au genre et favorisent le leadership des femmes et des jeunes
- Les OSC féminines et les organisations de la jeunesse sont soutenues et engagées en faveur de l'émancipation des femmes et des jeunes

Produit 2.3 : La contribution des OSC au dialogue sectoriel pour une meilleure orientation des jeunes, une plus grande participation des femmes et la cohésion sociale est renforcée

- Un cadre de concertation, d'interpellation et de plaidoyer entre les OSC et les acteurs institutionnels est instauré sur les questions relatives à la participation, à la protection des femmes et des jeunes et à la cohésion sociale
- Un mécanisme et un dispositif de suivi des contributions des OSC sont mis en place

Les produits de cette action contribuant à l'objectif spécifique 3 de gouvernance institutionnelle sont :

Produit 3.1 : La coordination de la réponse institutionnelle des acteurs publics sur la promotion de l'égalité des genres, de la lutte contre les VBG et de la jeunesse est renforcée

- Le groupe thématique Genre est redynamisé
- Un comité interministériel est réuni suivant un plan d'action en lien avec les problématiques des femmes et de la jeunesse

Produit 3.2 : Les connaissances et les capacités des institutions étatiques en charge des droits en pilotage, suivi-évaluation et approche genre et jeunesse sont améliorées

- Le personnel des institutions étatiques en charge des droits des femmes et des jeunes est formé aux techniques de pilotage, de planification, de production et de dissémination de données sectorielles spécifiques
- Le personnel des institutions étatiques en charge des droits des femmes et des jeunes est appuyé dans la mise en œuvre technique des politiques et des stratégies adoptées

Produit 3.3 : La coordination entre Partenaires Techniques et Financiers est améliorée

- Les travaux du sous-groupe thématique « Genre et Protection des Droits de la Femme et des Enfants » sont appuyés

Produit 3.4 : Un plaidoyer institutionnel en faveur d'une plus grande protection et participation des femmes et des jeunes est entrepris

- Un plaidoyer en faveur de l'application des textes règlementaires est mené auprès des décideurs politiques nationaux au bénéfice des institutions publiques chargées des droits et des autorités locales et traditionnelles
- Un plaidoyer en faveur de la mise à disposition effective des allocations budgétaires destinées aux institutions publiques en charge de la promotion du genre et de la jeunesse est mené

Produit 3.5 : Un plaidoyer est mené pour une plus forte inclusion des femmes et des jeunes au sein des partis politiques et des syndicats

- Un plaidoyer pour la promotion des candidatures de femmes et de jeunes est mené
- Un plaidoyer pour le renforcement du leadership des femmes et des jeunes est entrepris

3.2 Activités indicatives

Activités liées au produit 1 (cadre favorable) et à ses sous-produits

- Activités d'accueil, d'écoute, d'accompagnement psycho-social et juridique de référencement et d'orientation des femmes, personnes handicapées et jeunes précaires et/ou victimes de violences
- Activités de renforcement/valorisation des espaces et services à la jeunesse en privilégiant les échanges inter-îles ; Mentorat et formation en leadership ; Concours d'art oratoire ; Activités sportives ; Activités artistiques et culturelles ; Loisirs ; Numérique
- Mobilisation d'équipement des espaces d'accueil pour les femmes, les personnes handicapées et les jeunes – notamment numériques
- Activité de formation aux fonctions et responsabilités d'animateur socio-culturel
- Activités de mobilisation sociale et communautaire en faveur de la lutte contre les VBG
- Campagne de communication pour le changement social et comportemental à destination des femmes, des hommes, et des groupes d'influence
- Activités de création d'outils pédagogiques et d'éducation civique inclusif et sensible au genre pour les établissements d'éducation formelle
- Éducation communautaire aux droits humains et à la lutte contre les VBG (causeries, prêches Co-animés par le mouftorat)
- Activités de promotion de la masculinité positive
- Activités de formation et de mobilisation des médias sur leur rôle et responsabilité ainsi que sur la création et la diffusion de contenus promouvant le genre et luttant contre toutes les formes de VBG
- Activité d'organisation de Prix offerts au meilleur reportage sur la lutte contre les VBG, le traitement de sujets « sensibles », la participation citoyenne des femmes, des personnes handicapées et des jeunes
- Activités de révision des chartes éditoriales des rédactions et des médias en faveur des femmes et de jeunes
- Capitalisation autour des produits / acquis du programme

Activités liées au produit 2 (structuration de la société civile) et à ses sous-produits

- Activités de renforcement des cadres de concertation et de dialogue entre la Société Civile et les acteurs institutionnels
- Activités de formation des OSC à la gestion/pilotage/suivi-évaluation de programmes
- Activités de formation à la recherche de financement et de partenariats
- Activité de formation à l'utilisation des médias/moyens de communication/numérique
- Activités de renforcement de la gouvernance et de l'attractivité des réseaux associatifs et OSC faîtières : mobilisation de ressources matérielles et financières, réseautage international
- Activités de renforcement de la gouvernance interne, de rédaction et de mise en oeuvre de plans d'action des OSC sensibles au genre
- Activités de suivi des plans d'actions des OSC
- Activités de valorisation du statut de bénévole / volontaire associatif
- Activités visant à l'inclusion des femmes et des jeunes dans les réseaux associatifs, les partis politiques et les syndicats
- Identification et promotion de « modèles » et de « champion.nes »

- Capitalisation autour des produits / acquis du programme

Activités liées au produit 3 (gouvernance institutionnelle) et à ses sous-produits

- Activités d'aide à la mise en application des politiques, des stratégies et des textes réglementaires favorables aux femmes et aux jeunes, notamment dans les représentations insulaires et les cadres nationaux/locaux de concertation sur les politiques publiques
- Activités de plaidoyer pour l'indépendance financière des institutions publiques en charge des femmes et de la jeunesse
- Activité de plaidoyer pour la mise en application effective des textes réglementaires régissant leur organisation – notamment au niveau des directions /institutions nationales (y inclus détection et mentorat de femmes et jeunes stagiaires et cadres)
- Activités de formation du personnel des institutions chargées des droits (CGSPSPG, CNDHL, Mouftorat, cadres des ministères, élus nationaux et locaux) au pilotage, suivi-évaluation des programmes et aux approches genre et jeunesse
- Activités de production et dissémination de données quantitative et qualitative, d'analyse, d'études et de recherche
- Activités de mobilisation d'équipement des institutions chargées des droits
- Activités de coordination entre ministères, services, organismes (relance du GTG ; formation et réunion d'un comité interministériel selon un plan de travail en relation avec les problématiques du programme)
- Activités de coordination entre PTF (suivi des travaux du sous-groupe thématique « Genre et Protection des Droits de la femme et des enfants »)
- Capitalisation autour des produits / acquis du programme

3.3 Intégration des questions transversales

Protection de l'environnement et changement climatique (ESC) à travers l'engagement des femmes et des jeunes sur la protection de l'environnement qui est une des thématiques les plus mobilisatrice au niveau local comme national (gestion durable des déchets – protection de la biodiversité et écosystèmes...)

Résultats de l'examen de l'évaluation environnementale stratégique (EES) l'action ne nécessite pas d'EES mais veillera à ne pas créer d'impact négatif sur l'environnement par les divers choix technologiques opérés

Résultats de l'évaluation des incidences sur l'environnement (EIE) : l'action ne nécessite pas d'EIE mais veillera à ne pas créer d'impact négatif sur l'environnement par les divers choix technologiques opérés

Résultats de l'examen analytique de l'évaluation des risques climatiques : l'action ne nécessite pas d'évaluation des risques climatiques mais veillera à ne pas créer d'impact négatif sur le climat par les divers choix technologiques opérés

Égalité entre les hommes et les femmes et protection des femmes et des jeunes

Conformément aux codes du CAD de l'OCDE identifiés à la section 1.1, cette action porte un marqueur G2. Cela implique que toutes les composantes opérationnelles du programme (renforcement de la coordination transversale, des capacités de gouvernance, de pilotage, de suivi-évaluation, de production et de dissémination de données, services de protection et services destinés à un changement de normes, de pratiques et de comportement, appui à la structuration des OSC, à leur participation et contributions dans les thématiques et secteurs de l'Action) répondent impérativement aux exigences de représentation de genre, de désagrégation des données, d'intégration d'une analyse spécifique genre dans les études permettant de mieux comprendre les profils, besoins et attentes des femmes et des jeunes.

En travaillant avec les institutions et la société civile, l'intervention veillera à stimuler la participation et la promotion des femmes dans les postes de décisions des différentes organisations et ministères.

L'action prendra en compte le Plan d'Action Genre (GAP III, 2021-2025) et les domaines suivants : « Garantir l'absence de toute forme de violence de genre » et « promotion de l'égalité en matière de participation et d'exercice de responsabilités ».

Droits de l'homme

En matière de droits humains, l'Action est entièrement basée sur une approche fondée sur les droits pour promouvoir et faire appliquer les droits des femmes, jeunes et organisations de la société civile. Elle vise à résoudre une insuffisance dans la participation active et du leadership des femmes et des jeunes, de la part des organisations féminines et de jeunes engagés dans les processus décisionnels à des niveaux centraux, insulaires et locaux. En lien avec les instruments internationaux portant sur les droits humains et le cadre national, elle vise également à réduire l'occurrence et accompagner les victimes de violences faites aux femmes, les abus sexuels et les mariages précoces ; A terme elle vise à changer les normes, de pratiques et de comportement qui font obstacle à la mise en œuvre du cadre légal favorable à la protection et émancipation des femmes et des jeunes. L'Action vise d'apporter des réponses institutionnelles et non-étatiques, nationales et locales, portées par les pouvoirs publics et les OSC, aux besoins de protection et aux attentes de participation des femmes et des jeunes.

Invalidité/Handicap

Conformément aux codes du CAD de l'OCDE identifiés à la section 1.1, cette action porte la mention D1. L'action s'efforcera d'assurer l'intégration des contributions des personnes handicapées et cherchera à améliorer la compréhension de l'exclusion sociale, économique et politique des femmes et des filles handicapées (intersectionnalité, lien entre genre et handicap). L'action fournira l'occasion de veiller à ce que les perspectives, les expériences et les contributions des femmes et des filles handicapées soient reflétées à tous les niveaux de la programmation, des dialogues politiques, des évaluations et des analyses des risques de VBG, de l'adaptation des stratégies de sensibilisation, d'information et de communication.

Démocratie

La promotion de la démocratie et de ses outils de participation est un objectif prioritaire de l'action. La participation inclusive des femmes, des jeunes et OSC aux instances de concertation locale et nationale, l'accompagnement des actions citoyennes et le renforcement du leadership sont des clés du bon fonctionnement de la démocratie et notamment pour l'élaboration et mise en œuvre de politiques publiques réellement inclusives. Le renforcement des compétences et de la gouvernance interne des OSC sont également favorables au développement d'une culture de la redevabilité, essentielle au bon fonctionnement démocratique.

Sensibilité aux conflits, paix et résilience

L'action concourt à la création d'un environnement favorable à la protection et au changement de normes, pratiques et comportements vis-à-vis des femmes et des jeunes et à la structuration de la Société civile. Elle facilite ainsi la préservation et la consolidation du lien social entre les hommes et les femmes, apaise les rapports intergénérationnels entre les « aînés » et les jeunes d'une part ; entre les acteurs de la Société civile et les acteurs institutionnels d'autre part.

Réduction des risques de catastrophes

L'action n'est pas spécifiquement tournée vers la RRC, mais l'engagement citoyen des femmes, jeunes au sein de la société civile au niveau local en lien avec cette thématique sera encouragé quand opportun.

Autres considérations, le cas échéant

N.A.

3.4 Risques et enseignements tirés

| Categorie | Risques | Probabilité (Haute/ Moyenne/ Faible) | Impact (Haute/ Moyen/ Faible) | Mesures d'atténuation |
|------------------|----------------|---|--|------------------------------|
|------------------|----------------|---|--|------------------------------|

| | | | | |
|--|--|----------------|--------------|--|
| Perception des acteurs et des organisations | Risque 1 : La question de l'égalité genre est une problématique parfois controversée, en raison des traditions et de la religion. | Moyenne | Haut | Renforcement du dialogue ; diffusion et communication appropriées (réunions d'information et de sensibilisation, organisation d'événements de type forum ou débat) autour des thèmes centraux de l'Action ; formations auprès des médias pour le traitement positif de l'information relative à la lutte contre les VGB et aux initiatives porteuses de changement de normes, pratiques et comportements ; mobilisation d'influenceurs pertinents notamment implication en amont du Mouftorat / associations de religieux dans la mise en œuvre de l'Action. |
| Acteurs et organisations | Risque 2 : La défiance institutionnelle vis-à-vis de la jeunesse vue comme contestataire voire posant un risque sécuritaire, et de la société civile perçue comme un élément perturbateur entraîne impacts négatifs sur la compréhension et la mise en œuvre du programme. | Moyenne | Haut | Renforcement du dialogue et de la cohésion sociale ; valorisation des engagements positifs selon une approche gagnant-gagnant ; diffusion et communication appropriées (réunions d'information et de sensibilisation, organisation d'événements de type forum ou débat) autour des thèmes centraux de l'Action. |
| Qualité des services | La qualité des prestations de service offerts aux femmes et aux jeunes de protection et épanouissement par les associations dans les espaces d'accueil, d'écoute et d'animation est faible. | Moyenne | Haute | Les associations signent une charte qualité de service et s'engagent à suivre une formation en suivi, gestion et pilotage de projet délivrée par une assistance technique ; la coordination, le suivi évaluation sont effectués par les acteurs institutionnels , le partage de bonnes pratique et la proposition de kits standard et transversaux d'animation sont proposés. |

Enseignements tirés :

- La nécessité d'inscrire l'action à destination de la jeunesse autrement que suivant le prisme de l'employabilité ou l'éducation – et d'intégrer les dynamiques et intérêts qui sont propres à la jeunesse, porteuses d'épanouissement et d'émancipation en complémentarité des actions déjà existantes
- La nécessité de mieux connaître les profils, besoins et attentes des groupes-cibles que sont les femmes et les jeunes incluant aussi les personnes handicapées, de la société comorienne afin de disposer d'éléments de connaissance et de données probantes d'aide à la décision
- La nécessité d'étendre les services de protection actuels et d'en améliorer de façon concomitante la qualité
- L'importance d'une coordination dynamique entre les institutions nationales en charge des droits humains des femmes et des jeunes
- L'importance de maintenir l'approche globale du programme en termes de contribution à un changement sociétal de fond
- Les faibles capacités et la faible structuration des OSC nécessitent un renforcement coordonné et un travail d'accompagnement rapproché et continu, en passant par la sélection d'une Assistance Technique pour assurer cet accompagnement rapproché et continu (subventions en cascade) ;
- La nécessité d'un suivi des subventions octroyés aux associations

3.5 Logique d'intervention

Les axes d'intervention du programme tels que définis au point 3.1 ont trait à/au :

- Développement d'un cadre favorable à la participation citoyenne et à la protection sociale des femmes et des jeunes ;
- L'amélioration de la structuration de la société civile permettant d'accroître la participation citoyenne et la protection sociale des femmes et des jeunes ;
- Renforcement des capacités de gouvernance, de pilotage et de coordination des institutions et acteurs en charge du genre et de la jeunesse.

La logique d'intervention sous-jacente pour cette action peut être résumée ainsi :

Si les femmes et les jeunes en tant que bénéficiaires finaux de l'action ont accès à des services dédiés offrant une réponse – directe immédiate et de court terme - à leurs besoins de protection sociale ;

Si des services dédiés et un écosystème favorable aux femmes et aux jeunes leur offrent des opportunités d'épanouissement et de renforcement de leurs compétences de vie via une sensibilisation, le sport, les loisirs, l'art et la culture, susceptibles de modifier -à plus long terme - les normes, attitudes et comportements négatifs à leur égard ;

Si les organisations de la société civile jouissent d'une meilleure structuration interne et d'un renforcement de leur capacités/compétences stratégiques et techniques à développer et à gérer des projets et des interventions spécifiques en matière d'égalité de genre, de protection ;

Si au moyen de cette structuration interne et de ce renforcement de capacités, les organisations de la société civile parviennent à accroître la participation citoyenne des femmes et des jeunes aux cadres de concertation et aux prises de décisions ;

Si les institutions en charge des droits humains, des femmes et des jeunes voient leurs capacités de gouvernance, de pilotage, de planification stratégique, opérationnelle et budgétaire, de recherche de financement et de partenariats renforcées ;

Si ces institutions en charge des droits humains des femmes et des jeunes parviennent à produire et à disséminer des données spécifiques probantes sur les profils, besoins et attentes des femmes et des jeunes tant en matière de protection que de participation citoyenne ;

Si l'analyse de ces données facilite ou provoque une aide à des décisions, à des décrets et à des mesures d'application des textes réglementaires en vigueur favorables aux femmes et aux jeunes ;

Si les Partenaires Techniques et Financiers redynamisent leur cadre de dialogue en co-leadership avec des institutions en charge des droits humains et des OSC ;

Et, enfin, si des systèmes de planification et de prise de décision sont bien mis en place pour la supervision et le suivi du programme et de ses différentes composantes, ainsi que pour assurer la qualité, l'évaluation, la capitalisation et l'apprentissage, et le renforcement de capacités des acteurs en charge de la réalisation des activités du programme ;

Les investissements réalisés dans le cadre de ce programme permettront d'atteindre les **objectifs d'une meilleure protection et participation citoyenne des femmes et des jeunes en Union des Comores**, en lien avec d'une part les priorités nationales de développement du capital humain (PCE) et d'autre part les domaines prioritaires du PIP 2021-2027.

3.6 Cadre logique

| Résultats | Chaine de résultats (@): (maximum 10) | Indicateurs (@): (au moins un indicateur par résultat attendu) | Valeurs de référence (valeurs et années) | Valeurs cibles (valeurs et années) | Sources de données | Hypothèses |
|----------------|--|--|--|---------------------------------------|--|----------------|
| Impact | Renforcer la protection, la participation des Femmes et des Jeunes et de la Société Civile | Taux de couverture des besoins de protection des femmes et des jeunes victimes de VBG Nombre de femmes et de jeunes engagés dans des cadres de concertation sur des politiques publiques les concernant | A définir en début de programme | A définir en début de programme | Enquêtes MICS, Observatoire VBG Enquêtes Rapports techniques et financiers | Non applicable |
| Effet direct 1 | Contribuer à la mise en application des textes réglementaires favorables à l'égalité de genre et à la participation citoyenne. | Statut des mesures de quotas de participation des femmes et des jeunes aux instances et postes de décision Statut de la création de directions et de délégations régionales des organismes et ministères en charge des droits des femmes et de la jeunesse % des crédits exécutés par rapport au crédits engagés sur les lignes d'allocations budgétaires dédiés à l'égalité des genres et à la participation citoyenne dans la Loi des Finances | A définir en début de programme | A définir en début de programme | Rapports techniques et financiers | |
| Produit 1 | Un cadre favorable à la protection sociale et à la participation citoyenne des femmes et des jeunes est développé (Composante n°1) | Indicateur PIM : Nbre de personnes bénéficiant de programmes financés par l'UE pour lutter contre la violence sexuelle et sexiste Autres indicateurs proposés | 0 Cible : 150 A définir en | | A définir en début de programme | |

| | | | | | |
|------------------|---|--|--|--|---|
| | | <p>Nombre de communes dotées d'une offre de service en protection des femmes, des jeunes et des personnes handicapées contre les VGB</p> <p>Nombre de victimes de VBG référencées vers les centres d'écoute et d'accompagnement (désagregés par sexe, âge, handicap)</p> <p>Nombre de productions « positives » des médias au sujet du leadership féminin et des talents des jeunes</p> <p>Taux de satisfaction des femmes, des jeunes et des personnes handicapées vis-à-vis de l'offre de service dédiés à leur épanouissement (sport, art, culture et loisirs, numériques)</p> <p>Nombre de leaders traditionnels et religieux ayant accru puis transmis leurs connaissances en matière de droits humains dans les communes d'intervention du programme</p> | <p>début de programme</p> <p>A définir en début de programme</p> | | |
| Produit 2 | <p>La structuration interne de la Société civile sur la participation citoyenne et la protection sociale des femmes et des jeunes est renforcée (composante n°2)</p> | <p>Indicateurs Cadre Logique PIM :</p> <p>Nombre de mécanismes de concertation public, privé, société civile en place au niveau local, pour chacune des 3 îles</p> <p>Nombre de consultations annuelles structurées sur le PCE avec participation de la société civile</p> <p>Nombre de femmes nommées à des postes clés dans le secteur public (i.e. ministère des finances, planification, développement économique) – PAG objectif n°5</p> | <p>2021 : 1</p> <p>Cible 3</p> <p>2021 : 0</p> <p>Cible : 6</p> <p>0</p> | | <p>Rapports techniques et financiers</p> <p>Rapports techniques et financiers</p> |

| | | | | | | |
|------------------|---|---|--|--|-----------------------------------|--|
| | | <p>Autres indicateurs proposés :</p> <p>Degré de mise en œuvre d'un plan d'action des OSC sur le renforcement de leur structuration interne</p> <p>Statut et mise en oeuvre d'un plan d'action OSC sur les questions d'égalité de genre, de protection et de participation citoyenne</p> <p>Statut et mise en œuvre des mécanismes inclusifs, dialogue sur les politiques publiques</p> <p>Nombre d'OSC ayant amélioré leur capacité de pilotage, de gestion, de financement et de recherche de partenaires grâce à des formations dispensées par des OSC faîtières</p> <p>Augmentation de la part des organisations féminines et de jeunes dans les cadres de dialogue</p> | <p>0</p> <p>0</p> <p>0</p> <p>0</p> <p>0</p> | | | |
| Produit 3 | <p>Les capacités de gouvernance, de coordination et de pilotage des institutions en charge du genre et de la jeunesse et de leurs programmes dédiés sont renforcées (Composante n°3)</p> | <p>Statut d'un plan de travail conjoint aux ministères impliqués dans l'Action</p> <p>Statut d'un pool de formateurs nationaux et régionaux en matière de renforcement des capacités techniques des organismes en charge des droits humains</p> <p>Nombre de cadres ayant augmenté leurs connaissances/compétences en formation de renforcement de leurs capacités techniques de mise en œuvre, de suivi-évaluation et de production de données</p> <p>Statut de la production et de la dissémination de données spécifiques sur</p> | <p>0</p> <p>0</p> | | Rapports techniques et financiers | |

| | | | | | | |
|--|--|---|---|--|--|--|
| | | la protection et la participation citoyenne des femmes et des jeunes | 0 | | | |
| | | Statut d'un plan de travail pluriannuel du Groupe Thématique Genre | | | | |

4 MODALITÉS DE MISE EN OEUVRE

4.1 Convention de financement

Pour mettre en œuvre la présente action, il est envisagé de conclure une convention de financement avec le pays partenaire.

4.2 Période indicative de mise en oeuvre

La période indicative de mise en œuvre opérationnelle de la présente action, durant laquelle les activités décrites à la section 3 seront réalisées et les contrats et conventions correspondants mis en œuvre, est de 60 mois à compter de la date d'entrée en vigueur de la convention de financement.

La prolongation de la période de mise en œuvre peut être approuvée par l'ordonnateur compétent de la Commission, qui modifiera la présente décision, ainsi que les contrats et les accords concernés.

4.3 Mise en oeuvre de la composante relative à l'appui budgétaire

Non applicable.

4.4 Modalités de mise en oeuvre

La Commission veillera au respect des règles et procédures pertinentes de l'Union pour l'octroi de financements à des tiers, notamment des procédures de réexamen s'il y a lieu, ainsi qu'à la conformité de l'action avec les mesures restrictives de l'UE¹⁰.

4.4.1 Gestion directe (subventions)

Subventions : (Gestion directe)

a) Objet de la subvention

La subvention directe contribuera à réaliser les activités relatives aux produits 1, 2 et 3 et en particulier les activités de renforcement des capacités stratégiques et techniques des institutions en charge des droits humains des femmes et des jeunes, d'accompagnement et financement d'initiatives d'OSC en vue de leur propre structuration interne, de leur plaidoyer et de leurs pratiques d'inclusion des femmes et des jeunes.

b) Type de demandeurs visés

La contractualisation visera des :

- Des entités d'envergure internationale et/ou des consortiums d'ONG faitières ayant la capacité d'opérer aux Comores
- Des entités nationales codemandeurs

4.4.2 Gestion directe (passation de marchés)

Une assistance technique internationale et ou une organisation ayant passé les piliers, spécialisée sur les entrées thématiques du programme et compétente sur les trois composantes du programme sera recrutée en gestion directe par passation de marché de service.

4.5 Critères d'éligibilité géographique pour les marchés et les subventions

L'éligibilité géographique au regard du lieu d'établissement pour la participation aux procédures de passation de marchés et d'octroi de subventions et au regard de l'origine des fournitures achetées, telle qu'elle est établie

¹⁰ www.sanctionsmap.eu. Please note that the sanctions map is an IT tool for identifying the sanctions regimes. The source of the sanctions stems from legal acts published in the Official Journal (OJ). In case of discrepancy between the published legal acts and the updates on the website it is the OJ version that prevails.

dans l'acte de base et énoncée dans les documents contractuels pertinents, est applicable sous réserve des dispositions suivantes.

L'ordonnateur compétent de la Commission peut étendre l'éligibilité géographique sur la base de l'urgence ou de l'indisponibilité des services sur les marchés des pays ou territoires concernés, ou dans d'autres cas dûment justifiés où l'application des règles d'éligibilité rendrait impossible ou excessivement difficile la réalisation de cette action (article 28, paragraphe 10, du règlement IVCDI - Europe dans le monde).

4.6 Budget indicatif

| Composantes budgétaires indicatives | Contribution de l'UE (montant en EUR) |
|--|--|
| Produit 1-2-3 : (1) Un cadre favorable à la protection sociale et à la participation citoyenne et la des femmes et des jeunes est développé; (2) La structuration interne de la société civile sur la participation citoyenne et la protection sociale des femmes et des jeunes est renforcée; (3) Les capacités de gouvernance, de coordination et de pilotage des institutions en charge du genre et de la jeunesse et de leurs programmes dédiés sont renforcées composé de | 4 300 000 |
| <i>Subventions (gestion directe) – cf. section 4.4.1</i> | 3 850 000 |
| <i>Marché de service (gestion directe) – cf. section 4.4.2</i> | 450 000 |
| Évaluation – cf. section 5.2 | 75 000 |
| Audit – cf. section 5.3 | 25 000 |
| Imprévus | 100 000 |
| Totaux <i>Subventions — enveloppe totale de la section 4.4.1 : 3 850 000 EUR</i> <i>Passation de marchés — enveloppe totale de la section 4.4.2 : 450 000 EUR</i> | 4 500 000 |

4.7 Structure organisationnelle et responsabilités

La gestion et la coordination multisectorielle du programme seront concrétisées par :

- **Une Convention de financement** signée avec une entité gouvernementale ;
- **Un dispositif de pilotage stratégique (COPIL).** Ce COPIL se réunira au moins une fois par an. La composition et le mandat du comité de pilotage sont validés par l'UE et les partenaires de mise en œuvre lors de la signature du contrat mais pourront inclure, sans y être limités : le Ministère des affaires étrangères et de la coopération internationale (MAECI) ; la Délégation de l'UE ; l'Ambassade de France; l'AFD (Agence française de développement) ; la CNDHL ; le Commissariat au Genre ; des représentants des OSC faîtières ; des entités du Système des Nations-Unies ; l'INSEED ; la Croix-Rouge française ;
- **Un dispositif de mise en œuvre et de suivi-évaluation de l'Action** concrétisé d'une part par un comité technique venant en appui au COPIL stratégique
- **Une Assistance Technique Internationale, résidente puis perleée, placée auprès d'une institution en charge des droits humains des femmes et/ou des jeunes.** Cette Assistance technique Internationale interviendra dans les domaines suivant de l'Action : coordination ; préparation des appels à propositions ; planification stratégique et opérationnelle ; la conception et mise en œuvre d'un dispositif de suivi-évaluation du programme et des programmes relatifs aux femmes et aux jeunes des parties prenantes ; renforcement des capacités des OSC surtout au démarrage du programme ;capitalisation des « bonnes pratiques » initiées par le programme via des ateliers de partage avec les parties prenantes ; conseils stratégiques et techniques aux parties prenantes; études sociologiques et appui à la production de données sectorielles sur les jeunes et les femmes ; appui aux préparations des réunions de Comité de pilotage. Le

comité technique et l'Assistance Technique se réuniront au moins trois fois par an pour discuter pour relever les défis techniques de mise en œuvre du programme et produire le reporting nécessaire à son suivi-évaluation ;

- **Des bénéficiaires directs des subventions**, entité internationales, codemandeurs nationaux et OSC faîtières pour les subventions en cascade pour la mise en œuvre des objectifs du programme (appels à proposition)

Dans le cadre de ses prérogatives en matière d'exécution budgétaire et de sauvegarde des intérêts financiers de l'Union, la Commission peut participer aux structures de gouvernance susmentionnées mises en place pour gérer la mise en œuvre de l'action.

Pour ce qui concerne les activités des composantes 1, 2 et 3, l'UE participera en tant qu'observateur, visant à déterminer des orientations budgétaires prioritaires pour la délégation des subventions en cascade aux porteurs de projets.

5 MESURE DE PERFORMANCE

5.1 Suivi et rapports

Le suivi technique et financier courant de la mise en œuvre de la présente action est un processus continu et fait partie intégrante des responsabilités du partenaire chargé de la mise en œuvre. À cette fin, le partenaire chargé de la mise en œuvre met en place un système permanent de suivi interne, technique et financier de l'action et élabore régulièrement des rapports d'avancement (au moins annuels) et des rapports finaux. Chaque rapport doit fournir un compte rendu précis de la mise en œuvre de l'action, des difficultés rencontrées, des changements introduits, ainsi que du degré d'obtention de ses résultats (Produits et effets directs) mesurés par les indicateurs correspondants désagregés au minimum par sexe, en utilisant comme référence la matrice du cadre logique.

S'inscrivant dans le cadre d'une initiative « Team Europe », le suivi et rapports de l'action contribueront au suivi et rapports de la Team Europe Initiative « Pacte vert et bleu pour une croissance inclusive » et vice versa.

L'assistance technique internationale veillera à la réactualisation du cadre logique quand besoin.

La Commission peut effectuer d'autres visites de suivi du projet, par l'intermédiaire de son propre personnel et de consultants indépendants directement recrutés par la Commission pour réaliser des contrôles de suivi indépendants (ou recrutés par l'agent compétent engagé par la Commission pour mettre en œuvre ces contrôles).

Rôles et responsabilités en matière de collecte, d'analyse et de suivi des données :

Dans le cadre de la composante 3, le suivi opérationnel des activités de renforcement de capacités des OSC ainsi que le suivi opérationnel des sous-projets financés seront assurés par une assistance technique d'envergure internationale sélectionnée.

Pour les activités menées par les partenaires de mise en œuvre (composante 1, 2 et 3), le cadre de suivi des activités sera lié aux procédures déterminées et mises en œuvre par le COPIL avec la participation de l'UE en tant qu'observateur aux COPIL et des échéances de suivi technique et budgétaire négociées avec les opérateurs.

Pour l'évaluation de l'impact global, l'entité sélectionnée aura la responsabilité d'identifier et de comprendre les impacts résultant des activités, notamment en s'appuyant sur des études complémentaires et la collecte de données. Les évaluations réalisées devront inclure des points spécifiques quant à l'intégration des notions de genre et d'équité, et de préservation de l'environnement. Le suivi sera basé, dans la mesure du possible, sur des indicateurs ventilés par sexe (minimum), âge et handicap. Il sera évalué également comment l'action contribue à la réalisation des droits humains et contribue à l'égalité des sexes. Pour cela, les ODD de l'Agenda 2030 et les indicateurs du plan d'action sur l'égalité des sexes (GAP III, 2021-2025) seront privilégiés.

5.2 Évaluation

Compte tenu de la nature de l'action, des évaluations à mi-parcours et/ou finale seront effectuées pour cette action, ou une de ses composantes par des consultants indépendants contractés par la Commission. L'évaluation à mi-parcours sera réalisée pour tirer des enseignements pour la fin de mise en œuvre de l'action, valider la solidité des indicateurs et conforter la stratégie de capitalisation. L'évaluation finale sera réalisée au titre de l'obligation de rendre des comptes et de tirer des enseignements à plusieurs niveaux (y compris pour une révision de la politique menée). Elles tiendront compte doublement du fait qu'un nombre potentiellement conséquent d'OSC aura été financé dans le cadre de subventions, pour certaines comprenant un caractère innovant, et que les appuis doivent induire une montée en puissance des autorités nationales.

Une expertise sur les droits humains et l'égalité de genre pourra être sollicitée pour accompagner les équipes d'évaluation. L'évaluation reposera sur une approche fondée sur les droits humains et le genre et rendra compte des résultats relatifs au renforcement de la participation, de la non-discrimination et de l'égalité des sexes, de la transparence, de la reddition des comptes et de l'application du droit.

La Commission informera le partenaire chargé de la mise en œuvre au moins 1 mois avant les dates envisagées pour les missions d'évaluation. Le partenaire chargé de la mise en œuvre collaborera de manière efficace et effective avec les experts chargés de l'évaluation, notamment en leur fournissant l'ensemble des informations et des documents nécessaires et en leur assurant l'accès aux locaux et aux activités du projet.

Les rapports d'évaluation seront communiqués au pays partenaire et aux autres parties prenantes clés. Le partenaire chargé de la mise en œuvre et la Commission analyseront les conclusions et les recommandations des évaluations et décideront d'un commun accord, le cas échéant en accord avec le pays partenaire, des actions de suivi à mener et de toute adaptation nécessaire et notamment, s'il y a lieu, de la réorientation du projet.

Un ou plusieurs marchés de services d'évaluation pourront être conclus au titre d'un contrat-cadre.

5.3 Audit et vérifications

Sans préjudice des obligations applicables aux marchés conclus pour la mise en œuvre de la présente action, la Commission peut, sur la base d'une évaluation des risques, commander des audits indépendants ou des missions de vérification des dépenses pour un ou plusieurs contrats ou conventions.

6 COMMUNICATION STRATÉGIQUE ET DIPLOMATIE PUBLIQUE

Pour le cycle de programmation 2021-2027 une nouvelle approche de fond commun, planification et mise en œuvre de la communication stratégique et de diplomatie publique a été adoptée.

La communication et la visibilité de l'UE reste une obligation juridique pour toutes les actions extérieures financées par l'UE, afin de faire connaître le soutien de l'Union européenne à leur travail auprès des publics concernés, notamment en utilisant l'emblème de l'UE et une brève déclaration de financement, sur tous les supports de communication liés aux actions concernées.

Cette obligation s'applique de la même manière, que les actions concernées soient mises en œuvre par la Commission, des pays partenaires, des contractants, des bénéficiaires de subventions ou des entités chargées de l'exécution telles que les agences des Nations unies, les institutions financières internationales et les agences des États membres de l'UE.

Cependant, les documents d'action des programmes sectoriels spécifiques ne sont en principe plus tenus de prévoir des activités de communication et de visibilité sur les programmes concernés. Ces montants seront prévus dans des facilités de coopération établies par des documents d'action de mesures d'accompagnement, permettant aux Délégations de planifier et mettre en œuvre des activités de communication stratégique et de diplomatie publique pluriannuelles avec une masse critique suffisante pour être efficaces à l'échelle nationale.

Appendix 1 RAPPORT DANS OPSYS

Une Intervention (également appelée projet/programme) est l'entité opérationnelle associée à un ensemble cohérent d'activités et de résultats structurés dans un cadre logique visant à apporter un changement ou un progrès en matière de développement. Les interventions sont les entités les plus efficaces (donc optimales) pour le suivi opérationnel par la Commission de ses opérations extérieures en matière de développement. En tant que telles, les Interventions constituent l'unité de base pour la gestion des mises en œuvre opérationnelles, l'évaluation des performances, le suivi, l'évaluation, la communication interne et externe, le reporting et l'agrégation.

Les interventions primaires sont des contrats ou des groupes de contrats produisant des résultats et répondant à la règle suivante: « un contrat donné ne peut contribuer qu'à une seule intervention primaire et pas à plus d'une ». Un contrat individuel qui ne produit pas de résultats directs et ne peut pas être logiquement groupé avec d'autres contrats produisant des résultats est considéré comme une « entité de soutien ». L'ajout de toutes les interventions primaires et entités de soutien équivaut au portefeuille de développement complet de l'Institution.

La présente Action est identifiée comme ;

| Niveau Action | | |
|-------------------------------------|---------------------|--|
| <input checked="" type="checkbox"/> | Action individuelle | Action présente: tous les contrats pour cette Action |